

Médiatisation du croire

Invectives, police et économie morale dans les espaces de commentaires sur la loi relative au statut de la famille au Brésil

Ângela Cristina Salgueiro Marques, Jean-Luc Moriceau et Bruno Menezes Andrade Guimarães

Les auteurs examinent certaines stratégies d'utilisation des espaces médiatiques en lien avec un discours religieux. Le cas du Brésil est particulièrement intéressant pour observer le retour d'un discours religieux dans les espaces d'échanges ouverts par la médiatisation. Leur analyse est basée sur les commentaires postés sur Facebook à propos du discours et des actions du Front Parlementaire Évangélique lors du vote du Statut de la Famille. L'objectif est de voir comment des opérations de cadrage menées par différents groupes en dispute à propos du sens à attribuer au concept de « famille » peuvent donner lieu à l'expression de l'intolérance et de la haine, et aussi contribuer au renforcement de valeurs et croyances qui rendent impossible le dialogue dans les espaces du réseau numérique.

Mots-clés :

Discours religieux, Facebook, famille, stratégies, Brésil

La médiatisation désigne l'intervention des médias dans les interactions entre individus, leurs effets au sein d'une institution donnée ainsi que dans la société en général (Braga, 2006 ; Fausto Neto, 2008 ; Ferreira, Braga et Gomes, 2010 ; Ferreira, 2010 ; Martino, 2012a et 2012b). Elle passe aujourd'hui notamment par les nouveaux médias, à l'image de Facebook, qui offrent des espaces de débat et d'expression d'opinions, influençant ainsi les modes de communication et les interactions. Ces conversations en ligne permises par les technologies numériques sont souvent pensées comme des outils renforçant de la démocratie. Des travaux comme ceux de Éric George (2002), Azi Lev-On et Bernard Manin (2006), Mathieu Chaput (2007), Marianne Doury et Michel Marcoccia (2007), Tamara Witschge (2008 et 2011) et Diana Mutz et Jeffrey Mondak (2006) montrent comment la dynamique d'échange d'arguments et de justification réciproque contribue à une meilleure compréhension ou à une résolution des problèmes moraux et de justice.

Cependant, il est intéressant d'examiner comment les acteurs s'emparent de ces espaces d'expression et de discussion lorsque les échanges interfèrent avec la religion ou les institutions religieuses. Les nouveaux médias peuvent alors participer de la diffusion d'un croire ou d'une opposition à celui-ci. Le cas du Brésil est particulièrement intéressant pour observer le retour d'un discours religieux dans les espaces d'échange de paroles horizontales ouverts par la médiatisation. Le pentecôtisme, déjà bien présent dans les radios et télévisions, a investi les réseaux sociaux pour promouvoir ses visions et ses demandes. Selon nous, un cas emblématique est celui de l'avalanche de commentaires en réaction à la publication dans une revue très populaire au Brésil d'un article annonçant l'approbation par la Chambre d'une loi sur le statut de la famille, loi promue par les députés évangéliques, qui précisait que la famille consistait en l'union d'un homme et d'une femme.

Nous étudierons certaines stratégies d'utilisation des espaces médiatiques en lien avec un discours religieux. Nous nous arrêterons notamment sur la façon dont une référence au religieux est invoquée dans trois stratégies très prégnantes dans les échanges sur ces espaces médiatiques : le recours à l'invective (par opposition à l'écoute ou à l'échange d'arguments), une certaine police relative à ce qu'il faut croire et des cadrages normatifs valorisant certaines manières de vivre par rapport à d'autres.

Contrairement à certains espoirs de produire un supplément de démocratie et de tolérance, les nouvelles formes de médiatisation que constituent les espaces de commentaires en ligne par les lecteurs, notamment sur des thèmes liés à la religion, ne semblent pas constituer un espace public de confrontation de paroles pour plus d'échange et d'intercompréhension. Dans le cas étudié, ils apparaîtront plutôt comme un nouvel espace de lutte, comme un lieu où s'opposent des croyances. En lieu et place d'un échange d'arguments, d'une volonté de comprendre l'autre ou un effort de compréhension d'une question commune, ce que nous avons observé sont des actions pour renforcer le croire et pour faire croire.

Les interlocuteurs semblent mus par des valeurs et des affects, des préoccupations ou de l'indifférence, de l'empathie ou de l'indignation, produisant une économie morale qui entraîne des évaluations et des jugements éthiques liés à l'application de la loi et à la justice sociale. L'incivilité est une attitude constante qui peut saper les possibilités de communication démocratique ou révéler des formes cachées d'appréciation et de dépréciation des modes de vie et des existences (Oliveira, Sarmiento et Mendonça, 2014, Mendonça et Amaral, 2016). Ce sont moins des arguments que des cadrages évaluatifs qui s'échangent ou plutôt qui s'opposent et s'imposent.

Alors que ces espaces d'expression pourraient constituer des scènes de prise de parole pour ceux qui n'ont pas de voix, nous y voyons plutôt une arène pour empêcher d'autres paroles. Par la participation à ces commentaires, il s'agit à la fois de renforcer sa propre croyance (se persuader soi-même), de renforcer la communauté des croyants au même et de tenter de propager la croyance vers l'extérieur. Nous y voyons une volonté d'occuper l'espace, d'occuper tout l'espace, de monopoliser la parole et de disqualifier les autres paroles. Dans le vocabulaire de Jacques Rancière (1995), les commentaires agissent comme une police qui veille à empêcher un changement dans le partage du sensible, à empêcher la politique.

Bien entendu, notre but n'est pas de proposer des affirmations générales, mais de mettre en évidence certaines tendances des aspects contemporains de la médiatisation en lien avec la place du religieux dans les espaces publics. Pour cela, nous rappellerons d'abord certains traits fondamentaux du concept de médiatisation, puis nous présenterons la place particulière du conservatisme chrétien et notamment du FPE au Brésil, État laïque, ainsi que le contexte de la loi sur la famille adoptée en 2015. Nous présenterons ensuite notre mode d'analyse des commentaires, étudierons les stratégies visibles dans quelques commentaires sélectionnés, avant de les interpréter sous l'angle de l'invective, de la police et du cadrage évaluatif.

Médiatisation : médias, interactions et politique

Le concept de médiatisation n'est pas figé. Sa signification est controversée et ses effets sont multiformes. Institution indépendante au cœur de la société et de la culture, les médias s'interposent et concurrencent d'autres institutions culturelles et sociales dans l'influence des interactions dans la société. Stig Hjarvard (2012), par exemple, observe la manière dont les institutions sociales et les processus culturels ont changé de caractère, de fonction et de structure en réponse à la présence des médias, de leurs rationalités et de leurs logiques langagières.

La médiatisation élargit les possibilités d'interaction dans les espaces virtuels. Les médias interviennent dans l'interaction entre individus et dans leurs effets à l'intérieur d'une institution donnée et de la société en général (Braga, *op. cit.* ; Fausto Neto, *op. cit.* ; Ferreira, Braga et Gomes, *op. cit.* ; Ferreira, *op. cit.* ; Martino, 2012a et 2012b). Plutôt que d'observer une intervention médiatique sur les interactions, il est préférable de voir comment les processus de médiatisation peuvent reconfigurer les interactions : ils offrent de nouvelles modalités d'échange, de nouvelles configurations des scènes performatives, des situations et des épisodes d'interaction dans lesquels l'interpellation réciproque ainsi que l'expression individuelle et collective sont établies.

Ainsi intégrée dans une société et en fonction des disponibilités technologiques, la médiatisation est toujours pour partie territorialisée. Il nous semble de ce fait intéressant de commencer par présenter l'approche de la médiatisation au Brésil, lieu de notre enquête, et nous verrons qu'elle rejoint sur certains points d'autres approches.

Le début des années 2000 marque un changement d'orientation de la recherche en communication au Brésil avec la consolidation d'Internet, des réseaux sociaux numériques et de la construction d'un cadre théorique sur le cyberspace ou les environnements numériques. Les nouveaux rapports avec les médias, leurs logiques et lexiques d'action, invitent là comme ailleurs à approfondir la réflexion sur le processus de médiatisation et à tenter d'élaborer le concept et d'en faire un champ de recherche.

Fortement présent dans la recherche brésilienne, le concept de médiatisation est compris comme un processus à long terme selon lequel les institutions sociales et culturelles ainsi que les modes d'interaction entre individus sont altérés du fait de l'influence croissante des moyens de communication. José Luiz Braga (*op. cit.*) se réfère à ce terme pour désigner les influences des médias dans la société et analyser comment l'interaction entre les médias et les institutions devient de plus en plus un processus interactif de référence. Pour lui, les médias occupent une place qui, sans les déterminer, façonne d'une certaine manière les interactions entre personnes.

Antônio Fausto Neto (*op. cit.*) affirme que la médiatisation ne consiste pas seulement à reconnaître le rôle central des médias dans l'organisation des processus interactionnels. Selon lui, la constitution et le fonctionnement de la société sont traversés par des présupposés et par une logique que l'on pourrait appeler « culture médiatique ». Au sein de cette culture, les médias ont tendance à s'interpeller les uns les autres dans un processus d'autoréférencement qui crée légitimité et intelligibilité sociales. Ce processus est traversé par diverses forces distinctes, c'est-à-dire qu'il est interprétatif et polysémique.

Nous fondant sur ces auteurs, nous ne proposons pas un concept de médiatisation médiacentrique. Il concerne plutôt un élargissement des possibilités d'interaction dans les espaces virtuels. Pour nous, plus qu'une intervention des médias sur les interactions, quelque chose de l'extérieur vers l'intérieur donc, les processus de médiatisation sont en mesure de reconfigurer l'interaction elle-même, de l'intérieur vers l'extérieur. Ils offrent de nouvelles modalités et possibilités d'échange des scènes, des situations et des épisodes d'interaction par lesquels s'établissent une interpellation réciproque ainsi qu'une expression individuelle et collective.

Cette approche rejoint certaines conceptualisations élaborées dans d'autres contextes, notamment en ce qui a trait à la conversation civique en ligne. Mathieu Chaput (*op. cit.*), Laurence Monnoyer-Smith (2007) et Éric George (*op. cit.*) ont montré que la médiatisation joue un rôle très important dans la création de cadres de référence partagés, cadres que les individus utilisent pour comprendre les questions-clés qui les concernent. Ces auteurs soutiennent que les conversations civiques en ligne offrent l'occasion d'échanger des expériences de façon à mieux comprendre les raisons qui soutiennent les points de vue des interlocuteurs. Peter Dahlgren (2005), Bohman (2004) et Miège (2010) soulignent que la médiation rendue possible par Internet décentralise la sphère publique, car les espaces conversationnels de ce réseau abritent plusieurs publics au lieu d'une sphère publique unifiée et universelle. Toutefois, les conversations peuvent autant aider que détruire les valeurs démocratiques et civiques. Parmi nos interactions communicatives, toutes ne sont pas orientées vers l'intercompréhension ou la socialité, la discussion de thèmes politiques ou la promotion d'objectifs démocratiques. Certains auteurs (Suraud, 2007 ; Dahlgren, 2005 ; Lev-On et Manin, *op. cit.*) affirment que les conflits discursifs dans les espaces publics en ligne sont habituellement marqués par des incivilités exprimant des cadres de dévalorisation, des cadrages interprétatifs méprisants et un déni de reconnaissance (dans certains cas, il est possible de voir des éléments de harcèlement moral et

psychologique). L'incivilité peut empêcher les échanges argumentatifs (la dépréciation et l'attaque de la figure de l'interlocuteur, ce qui conduit à son outrage) ou les encourager lorsque l'antagonisme entre les positions incite à mieux justifier ses points de vue face à leurs délégitimations, discrédits et mises en question.

Dans la médiatisation contemporaine, les nouveaux médias tels que Facebook se transforment en espaces de débat et de diffusion d'opinions sur les actions de diverses institutions. Mais il s'agit plutôt d'espaces asymétriques de conflit et de jeux de pouvoir dans lesquels une forte polarisation sépare les vies, les êtres, les croyances et les énoncés de façon antagoniste. Les discours sociaux (juridique, scientifique, religieux, entre autres) dans les échanges numériques délimitent toujours des lieux de production du sens autant pour les individus que pour les institutions. En se référant constamment les uns aux autres, les discours construisent des cadres interprétatifs qui nous donnent à voir les interstices, les distances et les vides qui caractérisent les relations entre les discours et entre les sujets. Ils sont révélateurs de disputes de pouvoir.

Religion, politique et médias au Brésil

Parmi les institutions les plus exposées aux processus de médiatisation se trouve la religion, avec la numérisation de certaines de ses actions politiques. Le Brésil est un pays constitutionnellement laïque, ce qui devrait en théorie éliminer les croyances et intérêts religieux de la vie politique publique (Montero, 2013). Cependant, la laïcité brésilienne s'est construite sur des conflits et des ambiguïtés quant à l'influence de l'Église dans la vie publique. Ainsi, dès le début du régime républicain, l'Église légalement « perdit ses pouvoirs civils, mais le catholicisme resta la matière première de la construction de la nationalité, contestant le positivisme [...], mais régnant de manière presque absolue au cœur des classes populaires » (*ibid.* : 22). En d'autres termes, la religion chrétienne et la Bible ont maintenu (et maintiennent) une part importante de l'imaginaire national et fournissent une base éthique et morale à la vie publique dans un pays qui pourtant, depuis la déclaration de sa laïcité, serait « assez fort pour produire une doctrine politique qui considérerait comme illégitimes l'activité politique de l'Église et ses manifestations dans l'espace public » (*ibid.* : 23).

Au Brésil, la deuxième décennie des années 2000 est marquée par une évolution des modes de participation du segment chrétien évangélique. La croissance du nombre de parlementaires liés directement ou indirectement aux églises évangéliques à majorité pentecôtiste et néo-pentecôtiste s'est produite avec l'aide des médias et d'une dynamique active de conquête de l'espace public, de croyants et, bien sûr, de votes, en utilisant les médias (Cunha, *op. cit.*). Cet activisme politique évangélique dans les médias coïncide avec la période de renforcement d'un groupe évangélique entre 2002 et 2004 et la création du Front parlementaire évangélique (FPE¹), en 2003, avec un fort soutien des groupes conservateurs. Appelé de manière informelle « banc évangélique », ce groupe est organisé par des membres du Congrès liés à différentes églises évangéliques pentecôtistes et néo-pentecôtistes qui agissent ensemble pour approuver ou rejeter les lois relatives à la religion et pour lancer des discussions au Parlement autour de leurs revendications conservatrices (Prandi et Santos, 2016 : 187). Lors des dernières élections ont été élus 199 députés et 5 sénateurs adhérents au FPE, qui est aujourd'hui le deuxième plus grand parti du pays. Selon Christina Vital et Paulo Victor Leite Lopes, « la participation du champ religieux à la vie politique n'est pas un phénomène nouveau, mais il est certain que la visibilité et l'influence des dirigeants ont rendu ces acteurs pertinents pour l'analyse du contemporain » (2013 : 9). Les actions du FPE et les médias en général font prendre conscience que la religion continue d'occuper l'espace public, de créer des croyances, de produire des valeurs et de revendiquer une place dans l'élaboration de propositions politiques (Duarte, 2012).

Les sources ne sont pas seulement brésiliennes. Le conservatisme chrétien avait connu un essor dans les années 1980 aux États-Unis. Des groupes organisés s'y engageaient dans des campagnes et du

militantisme pour s'opposer à l'avortement, aux droits des LGBT², aux « menaces » contre la laïcité, à l'enseignement de l'évolutionnisme dans les écoles, entre autres. Cette vague conservatrice s'inquiète du fait que la modernité assouplit les valeurs chrétiennes et menace la solidité des structures de la société. Selon Boaventura de Sousa Santos (2014) et David Harrington Watt (2017), de tels mouvements réclament une législation spécifique pour la protection de la famille selon laquelle l'autorité des hommes serait respectée et le statu quo traditionnel entre mari et femme, maintenu.

Au Brésil, le pentecôtisme bien présent à la radio et à la télévision a reflété l'approche nord-américaine. À l'opposé d'un retrait traditionnel et d'un refus de s'impliquer dans la « culture mondiale », le pentecôtisme assume un rôle « pro-culture », introduisant ses revendications dans les programmes publics et politiques. Magali do Nascimento Cunha (2017) affirme qu'il fait partie des groupes conservateurs rendus plus visibles sur la scène politique après le début du XXI^e siècle. Le mouvement religieux conservateur au Brésil a trouvé dans les environnements numériques un espace privilégié. Le développement des médias de communication et l'arrivée d'Internet public au début de l'année 2000 ont offert une possibilité d'extension des voies et des espaces de visibilité promouvant les discours religieux conservateurs. Comme l'affirme Stuart Hoover (2012), les médias élargissent l'audience à des milliards de personnes et ont tendance à renforcer le caractère performatif de l'acteur politique. Leur action est orientée vers la défense de la famille traditionnelle, un noyau formé par l'union hétérosexuelle d'un homme, d'une femme et de descendants (Cunha, *op. cit.*).

Il est important de souligner que les actions menées par des membres du FPE autour du thème de la famille, par exemple, se propagent à travers des moyens de communication. Différents groupes s'approprient ces actions dans les réseaux sociaux numériques, où les thèmes politiques sont souvent discutés de manière informelle. Ces actions, comme nous allons le montrer, peuvent activer une série de discours (sous forme de commentaires) capables d'agir sur les interactions et d'avoir un effet sur le terrain politique et religieux.

Statut de la Famille (PL 6583)

Parmi les projets de loi proposés par les députés du FPE, l'un des plus récents et des plus retentissants sur les réseaux sociaux est le projet de loi 6583 intitulé « Statut de la Famille ». Ce projet a été écrit par le député Anderson Ferreira dans le but de fixer des règles plus claires pour régir les droits de la famille brésilienne et définir les lignes directrices des politiques publiques visant à valoriser l'entité familiale. Il définit le concept de famille comme « le noyau social formé par l'union d'un homme et d'une femme, par le mariage ou l'union stable, ou encore par une communauté créée par l'un des parents et leurs descendants » (en référence à des articles originaux).

Il est important de noter que la Constitution fédérale de 1988 contient déjà une définition de la famille. On lit ainsi dans l'article 226 de la Constitution, chapitre VII, « § 3 reconnaît une union stable entre un homme et une femme et la loi doit faciliter leur conversion en mariage » ainsi que « § 4 en tant qu'entité familiale, la communauté formée par l'un des parents et leurs descendants ». Cependant, en 2011, la Cour suprême fédérale (CSF) a reconnu qu'un couple de même sexe peut également s'unir légalement et obtenir les mêmes droits qu'un couple hétérosexuel. Les ministres de la CSF ont pour fonction d'interpréter des questions juridiques plus complexes. La fonction des députés fédéraux est de proposer des lois qui, si elles sont approuvées, remettront en cause les actions de la CSF dans un combat politique. En redéfinissant la constitution d'une famille, le projet de loi porte ainsi atteinte aux droits déjà acquis par les LGBT, en plus de fournir une série d'actes d'évaluation hétéronormative de la famille.

La version définitive du texte du Statut de la Famille a été approuvée le 24 septembre 2015. À cette date, une série de sites journalistiques soulignaient la question, chacun à sa manière. Notre hypothèse est que le processus de médiatisation offre de nouvelles voies pour que les actions des parlementaires du FPE autour du thème de la famille soient transmises par des moyens de communication, en particulier par les réseaux numériques, et adoptées par différents publics. Sont activés une série de discours sous forme de commentaires sur les sites Web, avec des effets dans les domaines politiques et religieux. Les sujets en discussion à la Chambre des députés sont relayés dans des environnements virtuels. La politique passe ainsi par un processus de médiatisation produisant du débat public dans des environnements en ligne en vue d'une appropriation à grande échelle de ses lignes directrices, de son comportement et de ses valeurs, comme nous le verrons.

Dans la suite de ce texte, nous analyserons un ensemble de commentaires en réaction à un article relatant l'approbation du Statut de la Famille dans la page officielle du magazine *Época*³.

Méthode et présentation du cas

Les discussions en ligne sur le discours et les actions du FPE à propos du vote du Statut de la Famille sont riches en conflits, dissensus, formes d'expression personnelle et d'expression collective qui nous aident à comprendre les voies d'un débat qui se construit dans les échanges. Elles permettent en plus d'identifier les croyances, valeurs et cadres à partir desquels les interlocuteurs exposent et négocient les significations.

Notre objectif est de voir comment des opérations de cadrage menées par différents groupes en dispute à propos du sens à attribuer au concept de famille peuvent donner lieu à l'expression de l'intolérance et de la haine, en plus de contribuer au renforcement de valeurs et croyances méprisantes, qui rendent impossible le dialogue dans les espaces de communication du réseau numérique. Nous avons privilégié les commentaires qui laissaient apparaître la justification des prémisses qui soutiennent les arguments des interlocuteurs.

Notre analyse est basée sur les commentaires publiés sur Facebook à propos du discours et des actions du FPE lors du vote du Statut de la Famille. L'objectif est d'analyser la manière dont les déclarations et les messages d'acteurs politiques liés au FPE sur des questions morales s'adressent aux différents interlocuteurs : configurant les débats, générant conflits, antagonismes et négociations, exprimant des opinions. Ont été recueillis 2 187 commentaires publiés à propos du texte journalistique « La Chambre approuve le statut de la famille sans prendre en compte les relations homosexuelles » (paru en 2015 sur le site officiel du magazine *Época*). C'est celui qui a reçu le plus grand nombre de « likes » et de commentaires le jour de l'approbation du texte. De plus, ce texte fournissait l'occasion de suivre une dispute morale très polarisée autour de la question LGBT.

La première étape a consisté à collecter tous les commentaires publiés par le magazine *Época* et diffusés sur Facebook. Ces commentaires ont été sélectionnés au moyen du programme OpSocial, disponible en ligne, qui assemble chronologiquement les commentaires dans un tableau et qui les répartit en « commentaires » et « réponses aux commentaires ». Il fournit des données telles que la date, l'heure et un lien vers le profil de l'auteur du texte. Le média Facebook impose en effet une structure aux interactions, et il fallait suivre les commentaires, réponses et commentaires isolés. La deuxième étape a été l'extraction à l'aide du logiciel NVivo, qui nous fournit la liste des mots les plus ciblés par les commentaires. Nous avons ainsi obtenu les termes et expressions les plus problématiques pour les utilisateurs. L'étape suivante, avant l'analyse, consiste à exclure, toujours au moyen du logiciel NVivo, les commentaires non couverts par les termes et expressions les plus problématiques. Par conséquent, nous avons concrètement, pour la lecture et l'analyse individuelle, un ensemble de commentaires qui portaient des voix en désaccord dans le but de (dés-)stabiliser les discours prédominants du FPE.

Nous avons essayé d'examiner comment les interlocuteurs cherchaient à définir les termes permettant de traiter le problème ; comment ils comprenaient les principales nuances de la question ; la manière selon laquelle les points de vue accessibles au public étaient appropriés et contestés ; les prémisses qui soutenaient les points de vue en conférant une dimension éthique et morale.

Pour mieux organiser et présenter nos réflexions, nous avons défini trois axes analytiques principaux, soulignant leurs relations avec des paramètres d'évaluation éthiques et moraux. Nous reprenons la grille élaborée dans une publication précédente (Marques, Moriceau et Guimarães, 2017).

Tableau 1. Paramètres d'analyse

Axe d'analyse	Définition	Aspects éthiques	Aspects moraux
Positionnement des interlocuteurs par des marqueurs d'identité	Les interlocuteurs cherchent à identifier des moyens d'aborder le problème à partir d'indices liés aux frontières entre « nous » et « eux ». Présence d'une « politique d'identité ». Difficulté de constater le respect mutuel.	Production d'arguments et de points de vue visant à renforcer les identités socialement construites (celles qui fixent les acteurs dans des positions figées) et tendance à évaluer le problème du seul point de vue du groupe.	Difficulté à négocier et à atteindre un horizon moral commun servant de paramètre collectif de justice sociale pour l'évaluation critique ouverte, respectueuse et collective du problème. Pas de cadres d'interprétation partagés.
Explicitation des hypothèses qui soutiennent les arguments échangés	Les interlocuteurs essaient de fournir des justifications pour ancrer leurs considérations devant ceux qui ne sont pas d'accord avec eux. Regroupement et polarisation de raisons et de croyances non négociables.	Chaque intervenant formule et offre ses raisons aux autres, ce qui peut être fait de manière ironique, agressive ou respectueuse. Étude des modes de prise en compte de la différence présents dans l'appréciation ou la dépréciation de l'opinion d'autrui.	Élément de réflexivité nécessaire à la production de la justice : ouverture des interlocuteurs à l'accueil, l'écoute et la prise en compte du discours des autres, aboutissant à la reconfiguration de leur propre mode de penser face aux défis qui se posent à leur façon de voir et d'agir dans le monde.
Négociation des paramètres de la justice	Oscillations entre ce qui est juste et bon pour les sujets et les groupes et ce qui peut être juste et bon pour la communauté. Difficulté de « se mettre à la place de l'autre »	Personnalisation et individualisation des paramètres définissant les conceptions de la justice. Tendance à associer la justice à une punition établie par des critères subjectifs.	Connaissance des lois qui établissent des paramètres égaux d'expression et de protection des libertés individuelles, mais difficulté à les appliquer. Prédominance des moralismes.

Source : Grille élaborée dans une publication précédente (Marques, Moriceau et Guimarães, 2017)

Résultats

Si la médiatisation offre de nouveaux espaces d'échange et de discussion, il faut noter que le commentaire sur les nouveaux médias est une forme bien spécifique de prise de parole. À l'interface entre la politique et la religion, y naissent des énoncés et des discours qui n'ont pas ou peu lieu dans les conversations communes ni dans des dispositifs classiques de délibération et de résolution de conflits. Les commentaires constituent des échanges entre personnes qui ont peu de liens entre elles. La relation ne dépasse pas la lecture des commentaires et le lien vers la page Facebook. Ces liens faibles sont propices aux affrontements linguistiques, surtout lorsque le thème en question tourne autour des moralités et des modes de vie religieux. Les commentaires sont ainsi quasi sans interlocuteurs, sans échanges, ils font référence à un univers de significations et de sens implicites et s'adressent à des groupes d'utilisateurs du réseau (Marques et Guimarães, 2018). Ils sont ainsi

produits avec des objectifs stratégiques, agaçant des références et du sens, pour imposer des significations spécifiques sur ce qu'est la famille et ce qu'elle n'est pas.

Les commentaires étant nombreux et variés, différentes interprétations étaient possibles. Comme notre analyse a notamment suivi les trois niveaux du tableau 1, la discussion les suivra en proposant 1) que le positionnement est extrêmement polarisé entre deux groupes définissant un « eux » et un « nous », positionnement renforcé par les invectives et discours de haine rendant difficiles la reconnaissance et la participation politiques ; 2) que l'explicitation des hypothèses soutenant les arguments montre que ceux-ci reposent sur la croyance et fonctionnent ainsi comme police (l'opposé de la politique pour Rancière) ; 3) que les paramètres de justice sont difficilement négociables du fait d'une économie morale évaluant les façons de vivre.

Invectives

Vitória da família, vocês nos representam. Família sempre foi e sempre será definida por homem e mulher, passando disso é procedência maligna. [commentaire 1][4](#)

Parabéns. A família brasileira. Sou filho de uma mulher e um homem. Essa é a realidade. O resto é só desvio de comportamento. [commentaire 2][5](#)

Si ces premiers commentaires semblent simplement exprimer une approbation, ils reposent sur une double stratégie : l'affirmation d'une vérité éternelle (« toujours », « c'est la réalité ») et la dévalorisation, ou l'insulte à l'égard de tout autre point de vue. Ils sont l'affirmation d'une conquête du territoire et représentent une intimidation contre les futurs commentaires. On y trouvera souvent associés des marqueurs linguistiques péjoratifs et comparatifs, qui selon Marie-Anne Paveau (2013) permettent de renforcer sa position dans le débat. Or cela encourage les autres personnes à faire de même, d'autant plus que l'algorithme de Facebook considère davantage les commentaires avec le plus de « likes » et de vues.

Les commentaires sont ainsi extrêmement polarisés. Ils séparent un « nous » et un « eux ». Il n'y a presque pas de commentaires nuancés ou accueillants à l'égard d'une autre opinion. Ils s'inscrivent dans une généralisation hyperbolique classant les chrétiens comme fondamentalistes et la population LGBT comme immorale. Les arguments sont construits sur des croyances, des valeurs et des normes partagées par des groupes spécifiques (religieux d'un côté et LGBT de l'autre) qui ne sont pas négociés, mais généralisés et réaffirmés dans un discours de haine sous le masque de la liberté d'expression. Les discours de haine sont souvent incisifs avec une volonté de heurter. Judith Butler (1997) a montré comment de tels discours travaillent les cibles de ces discours, influençant la construction de leurs identités.

Ce qui est dénié à l'autre, c'est toute possibilité de reconnaissance. La reconnaissance sociale demande en effet de reconnaître en son interlocuteur un individu moralement capable de formuler des arguments, de soutenir un point de vue, d'argumenter et d'interpeller les autres (Honneth, 2005, 2006, 2008) ou encore « la possibilité d'exister dans un univers de parole et d'action, de compter pour autrui et de contribuer à la pratique collective » (Voirol, 2005 : 117). Le déni de reconnaissance est un obstacle majeur à la constitution de l'autonomie politique des individus. L'invective n'est pas seulement une façon rude d'exprimer une opinion : elle dénie à l'autre la capacité d'avoir une opinion, par suite d'avoir part à la politique.

Quanta estupidez em achar que família significa homem e mulher. Família é amor e dedicação na criação do filho. Seja de sangue, seja adotivo. O Mais importante é o amor. Viva as Diferenças e acima de tudo o amor. [commentaire 3][6](#)

Agora os defensores lgbt dirão que é homofobia, família é a base de tudo, família projeto de Deus, e só. [commentaire 4]⁷

Conceito de família desde a criação do mundo: foi homem, mulher e sua prole. Então quando dois do mesmo sexo conseguirem procriar, pensamos talvez em mudar o conceito! [commentaire 5]⁸

L'espace libre, ouvert et public de commentaires favorise l'affirmation de ses convictions sans réserve, car il se forme entre des liens faibles, surgissant dans la « chaleur » du moment et pouvant être oubliés. Ce qui circule est souvent moins des réflexions et débats que des affects. Lorsqu'une parole est contredite ou reçoit des demandes de justification, le fondement qui l'étaye apparaît rapidement.

Dans les commentaires étudiés, le contre-discours LGBT est minoritaire. Lorsqu'il rend apparentes les prémisses sur lesquelles il repose, il essaie de déplacer le débat. Par exemple, dans le commentaire 3, l'élément central définissant la famille est déplacé de l'homme et de la femme vers la centralité constitutive à l'amour. Il y a famille s'il y a amour, ce qui rend possibles différentes configurations familiales. Rancière (2018) appelle la prise de parole par ceux qui n'ont pas de voix, à qui l'on dénie la part à la parole, constitution d'une scène. La politique est pour Rancière (1995) justement la prise de parole par ceux dont le partage courant du sensible ne considère pas la voix comme légitime.

Mais ces tentatives de prise de parole sont délégitimées, et ainsi empêchées, par des commentaires à l'image du commentaire 4 ou 5. La communauté LGBT pourra parler, crier à l'homophobie, cette voix n'aura pas d'importance, car il revient à Dieu de définir ce qu'est la famille. La prémisse est un acte de foi. On oppose à toute parole autre un croire, et un croire sûr de lui-même. Un autre argument repose sur la biologie : un couple homosexuel ne peut, à lui seul, se reproduire, donc ne pourrait constituer une famille. Ces paroles sont des sentences, qui ne souffrent pas d'argumentation. Leur rôle est de policer, au sens de Rancière : autrement dit d'empêcher toute prise de parole, éviter qu'une « scène » puisse être constituée, menaçant le « partage instauré du sensible ». Le commentaire, dans sa formulation autoritaire, bâillonne le consensus.

Il faut rappeler que l'algorithme de la plateforme met en avant les commentaires qui reçoivent le plus de « likes ». Il favorise donc le discours majoritaire et participe à la difficulté de créer une scène de parole alternative.

Évaluation morale des modes de vie

Cependant, il ne faut pas perdre de vue que ce qui est en jeu n'est pas d'avoir raison ou tort, ce sont des modes de vie. La possibilité ou non de donner à sa vie, à sa famille, une certaine forme. Aux côtés de la justification de l'argument, des évaluations morales sont à l'œuvre. Le rôle de la « police » est justement d'éviter qu'un débat sur la « vie bonne » ait possiblement lieu. Les commentaires tentent de le désarmer à la base. Car, comme le souligne Jürgen Habermas :

[...] généralement il faut parcourir un long chemin, s'engager de façon décisive dans des mises en scène capables d'influencer l'opinion publique, avant que ces sujets, perçus initialement comme des sujets privatifs, arrivent à avoir le statut de thèmes politiquement reconnus et avant que les besoins des personnes concernées puissent s'articuler de façon suffisante, ayant comme *background* les différentes interprétations et points de vue sur ce qu'est la vie bonne (*good life*) (1997 : 41).

Ridículo, isso que dá colocar a bíblia na constituição, essa bancada religiosa ridícula, que atrasa o país, mas estou de boa, OS DIREITOS LGBTs É UM CAMINHO SEM VOLTA.
[commentaire 6]⁹

« Je suis quelqu'un de bien » se réfère à un mode de vie digne, et le chemin sans retour peut être éclairé par le long chemin dont parle Habermas. À cette revendication d'une vie bonne est opposée une évaluation normative. On oppose la norme de la famille, et cette norme vient de la Bible.

Padrão de Família é pai e mãe néh? Alguém pode recuperar na bíblia a concepção de Jesus por gentileza? Obrigado... de nada! [commentaire 7]¹⁰

Nous trouvons toutefois un aspect surprenant dans beaucoup de commentaires. Il est affirmé que ce qui est en jeu n'est pas que certains vivent d'une manière ou d'une autre, mais que l'affaire engage tout le pays.

Em meio a tantas desgraças uma notícia boa para o Brasil e para as famílias. [commentaire 8]¹¹

São ignorantes... Não sabem o que é amor. O que é família... Realmente estamos em um planeta com muitos seres primitivos... Tenho vergonha do ser humano. Vergonha do meu país!!! [commentaire 9]¹²

Le présumé est que les modes de vie sont affaire d'État, qu'ils font part de la biopolitique, ce que Didier Fassin (2010) appelle l'« économie morale ». Selon lui, le gouvernement des humains a pour fondement « les pratiques d'évaluation morale et éthique qui s'exercent, de manière souvent plus subreptice mais aussi plus décisive, sur les vies : il s'agit de juger les existences et d'apprécier ce qu'elles valent » (*ibid.* : 106). Des normes sont édictées par l'État dans les politiques publiques. C'est en ce nom qu'il reviendrait à l'État de légiférer sur la famille. Dans le commentaire 8, les malheurs désignent certainement la crise économique et politique que traverse le pays, à laquelle s'ajouterait une crise morale. Il revient à l'État d'être autoritaire, d'imposer des modes de vie, de définir ce que doit être la famille, car il en va du pays.

Par la forme présente de médiatisation, les commentaires, produits par une croyance religieuse et s'appuyant sur celle-ci, nous ont ainsi paru agir à l'échelle individuelle, par des invectives et des discours de haine adressés à ceux qui osent exprimer une voix discordante, à l'échelle du groupe « poliçant » les prises de parole alternatives, ainsi qu'à l'échelle étatique, au nom d'une évaluation morale, réclamant une politique autoritaire normant les modes de vie. En méprisant le différent et les visages se révèlent et s'approfondissent les préjugés et les stéréotypes dans des discours circulant dans les nouveaux médias, où s'agencent fondamentalismes religieux homophobes, conservatismes xénophobes et philosophies de la droite radicale.

Conclusion

Sur des sujets en lien avec la religion, les nouvelles formes de médiatisation que constituent les espaces de commentaires en ligne ne constituent pas un espace public de confrontation de parole pour plus d'échange et d'intercompréhension. Les espaces de commentaires sont des espaces orientés vers la croyance : il s'agit de renforcer son croire, de montrer son croire et de tenter de faire croire. Nous y avons découvert un espace de lutte, où le dialogue est souvent remplacé par une imposition de croyances, où la référence à Dieu tient lieu d'argument. Nous sommes bien loin de l'agir communicationnel théorisé par Habermas. La médiatisation n'est pas une médiation. Au

contraire, elle amplifie les oppositions. Les technologies de communication peuvent potentiellement se tourner en technologies du croire.

L'étude nous invite à considérer non seulement le contenu des discours dans les échanges en ligne, mais aussi les modes d'interaction entre les interlocuteurs. Les interactions observées englobent une multitude de modes d'interpellation, allant de la quête équilibrée d'une compréhension réciproque à la défense solitaire de points de vue fondés sur la haine (sans écoute ni parité), en passant par la célébration de ceux qui se reconnaissent comme un « groupe restreint » et porteur de la vérité. Dans le cas de la discussion du Statut de la Famille menée par le FPE, les insultes et les blessures sont une menace à la réciprocité et à la civilité dans la discussion, régie par des règles et des paramètres éthiques. De plus, les commentaires coexistent (parfois dans le même message) avec des attaques personnelles.

Les insultes peuvent souvent exercer une influence beaucoup plus forte sur les conversations, car le biais négatif et péjoratif des énoncés tend à inciter à un positionnement associé à la défense de « l'identité projetée » du locuteur, c'est-à-dire sa réputation. Nous ne pouvons pas oublier que nous traitons d'un problème moral principalement encadré et régi par le FPE. Sa position morale rend encore plus difficile d'imposer un autre ensemble de significations de manière à garantir plus de justice dans les échanges communicatifs en ligne. Une grande partie des commentaires semble avoir pour but de discréditer ou de moquer toute voix différente. Dans le vocabulaire de Rancière, ce qui a lieu n'est pas la politique, mais la police.

Mais la police sur les échanges doit sans doute aussi être interprétée dans une perspective plus large. Les pressions sociales à la conformité forment un contrôle gouvernemental et moral qui entrelace les rationalités et les affectivités dans un mélange favorisant bien peu la tolérance ouverte à la reconnaissance. Les jeux de pouvoir et les impositions de « vérités supposées » se mêlent aux conversations en ligne, créant une performativité idéologique peu attentive aux différences, aux spécificités, aux revendications et aux vulnérabilités.

Bien sûr, on ne saurait tirer de conclusions générales à partir de l'étude d'un cas, même si l'on sent que celui-ci n'est pas isolé. D'autres études sont nécessaires pour mieux comprendre les liens entre médiatisations et propagation des discours religieux.

Bibliographie

ALTHEMAN, Francine, Luis Mauro Sá MARTINO et Ângela MARQUES (2016), « Conversações políticas no Youtube e suas contribuições para o processo deliberativo acerca do Projeto de Lei do Ato Médico », dans Ricardo Fabrino MENDONÇA, Rafael SAMPAIO, et Samuel BARROS (dir.), *Deliberação Online no Brasil*, Salvador, Edufba, p. 272-299.

ANDERSON, Ashley, Dominique BROSSARD, Dietram SCHEUFELE, Michael XENOS, et Peter LADWIG, (2014), « The “nasty effect”: Online incivility and risk perceptions of emerging technologies », *Journal of Computer-Mediated Communication*, 19 : 373-387.

BOHMAN, James (2004), « Expanding dialogue: The internet, the public sphere and prospects for transnational democracy », *Sociological Review*, (52) : 131-155.

BRAGA, José Luiz (2006), « Mídiação como processo interacional de referência », dans Ana Sílvia Lopes Davi MÉDOLA, Denize Correa ARAÚJO et Fernanda BRUNO, *Imagem, visibilidade e cultura midiática*, Porto Alegre, Sulina, p. 141-168.

BUTLER, Judith (1997), *Le pouvoir des mots. Politique du performatif*, Paris, Éditions Amsterdam.

CARDON, Dominique (2011), « Réseaux sociaux de l'internet », *Communications*, 88 : 141-148.

CHAPUT, Mathieu (2007), « L'analyse des discussions politiques sur internet : de la prescription à la description? », communication présentée au congrès de l'Association française de sciences politiques, Toulouse.

CUNHA, Magali do Nascimento (2017), *Do púlpito às mídias sociais: evangélicos na política e ativismo digital*, Curitiba, Prismas.

DAHLGREN, Peter (2005), « The Internet, public spheres, and political communication: Dispersion and deliberation », *Political Communication*, 22 : 147-162.

DOURY, Marianne et Michel MARCOCCIA (2007), « Forum Internet et courrier des lecteurs : l'expression publique des opinions », *Hermès*, 47 : 41-50.

DUARTE, Tatiane dos Santos (2012), « A participação da Frente Parlamentar Evangélica no legislativo brasileiro: ação política e (in)vocação religiosa », *Ciencias Sociales y Religión*, 14(17): 53-76.

FASSIN, Didier (2010), « Évaluer les vies : essai d'anthropologie biopolitique », *Cahiers internationaux de sociologie*, 128 : 105-115.

FAUSTO NETO, Antônio (2008), « Fragmentos de uma analítica da midiatização », *Revista Matrizes*, 2: 89-105.

FAUSTO NETO, Antônio, Jairo FERREIRA et José Luiz BRAGA (2010), *Midiatização e Processos Sociais: Aspectos Metodológicos*, Santa Cruz do Sul, Éditos Unisc.

FERREIRA, Jairo (2010), « Midiatização: dispositivos, processos sociais e de comunicação », *Revista E-Compós*, 5. [En ligne]. <https://www.e-compos.org.br/e-compos/article/view/196/197>. Page consultée le 31 mars 2020.

FREELON, Deen (2015), « Discourse architecture, ideology, and democratic norms in online political discussion », *New Media & Society*, 17(5) : 772-791.

GEORGE, Éric (2002), « Dynamiques d'échanges publics sur Internet », dans Francis JAURÉGUIBERRY et Serge PROULX (dir.), *Internet, nouvel espace citoyen ?*, Paris, L'Harmattan, p. 50-79.

HABERMAS, Jürgen (1997), *Direito e Democracia: entre facticidade e validade*, vol. II, Rio de Janeiro, Tempo Brasileiro.

HJARVARD, Stig (2012), « Midiatização: teorizando a mídia como agente de mudança social e cultural », *MATRIZES*, 5(2): 53-91.

HONNETH, Axel (2005), « Invisibilité : sur l'épistémologie de la reconnaissance », *Réseaux*, 129-130 : 41-47.

HONNETH, Axel (2006a), *La société du mépris : vers une nouvelle théorie critique*, traduction en français Olivier VOIROL, Pierre RUSCH et Alexandre DUPEYRIX, Paris, La Découverte.

HONNETH, Axel (2006b), « Les conflits sociaux sont des luttes pour la reconnaissance », *Sciences humaines*, 172 : 38-40.

HONNETH, Axel (2007), *La lutte pour la reconnaissance*, traduction en français Pierre RUSCH, Paris, Les Éditions du Cerf.

HONNETH, Axel (2008), « La philosophie de la reconnaissance : une critique sociale », entretien, *Esprit*, 346 : 88-95.

HOOVER, Stuart (2012), « Forward: Practice, autonomy and authority in the digitally religious and digitally spiritual », dans Pauline Hope CHEONG, Stefan FISHER-GELFGREN *et al.* (dir.), *Digital Religion, Social Media and Culture: Perspectives, Practices and Rituals*, New York, Peter Lang.

LEV-ON, Azi et Bernard MANIN (2006), « Internet : la main invisible de la délibération », *Esprit*, mai : 195-212.

MARTINO, Luis Mauro Sá (2012a), « A religião midiaticizada nas fronteiras entre o público e o privado », *Ciberlegenda*, 26 : 13-26.

MARTINO, Luis Mauro Sá (2012b), « Mediação e midiaticização da religião em suas articulações teóricas e práticas: Um levantamento de hipóteses e problemáticas », dans Maria Ângela MATTOS, Jeder JANOTTI JUNIOR et Nilda JACKS, *Mediação e midiaticização*, Salvador/Brasília, EDUFBA/Compós, p. 2019-244.

MARTINO, Luis Mauro Sá (2016), *Mídia, religião e sociedade: Das palavras às redes digitais*, São Paulo, Paulus.

MENDONÇA, Ricardo Fabrino et Ernesto AMARAL (2016), « Racionalidade online: Provimento de razões em discursos virtuais », *Opinião Pública*, 22 : 418-445.

MIÈGE, Bernard (2010), *L'espace public contemporain. Approche info-communicationnelle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble (PUG).

MONNOYER-SMITH, Laurence (2007), « Le débat public en ligne : une ouverture des espaces et des acteurs de la délibération », communication présentée au congrès de l'Association française de sciences politiques, Toulouse.

MONTERO, Paula (2013), « Religião, laicidade e secularismo: Um debate contemporâneo à luz do caso brasileiro », *Revista Cultura y Religión*, 7(2) : 13-31.

MUTZ, Diana et Jeffrey MONDAK (2006), « The workplace as a context for crosscutting political discourse », *Journal of Politics*, 68 : 140-155.

OLIVEIRA, Wesley Matheus, Raíssa SARMENTO et Ricardo Fabrino MENDONÇA (2014), « Deliberação no YouTube? Debates em torno da questão LGBT », *Revista Compólitica*, 4(1) : 53-80.

PAVEAU, Marie-Anne (2013), *Langage et morale. Une éthique des vertus discursives*, Paris-Sorbonne, Éditions Lambert-Lucas.

PRANDI, Reginaldo et Renan William dos SANTOS (2016), « Quem tem medo da bancada evangélica? Posições sobre moralidade e política no eleitorado brasileiro, no Congresso Nacional e na Frente Parlamentar Evangélica », *Tempo Social*, 29(2) : 187-214.

RANCIÈRE, Jacques (1995), *La méésentente. Politique et philosophie*, Paris, Galilée.

RANCIÈRE, Jacques (2018), *La méthode de la scène*, Fécamp, Éditions Lignes.

SALGUEIRO MARQUES, Ângela Cristina (2008), « L'intersection entre le processus communicatif et la délibération publique ». [En ligne]. http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2008/Marques/index.php. Page consultée le 18 octobre 2009.

SALGUEIRO MARQUES, Ângela Cristina (2009), « La conversation civique sur internet : contributions au processus délibératif », *Estudos em Comunicação/Études en Communication*, 5 : 21-52.

SALGUEIRO MARQUES, Ângela Cristina et Bruno Menezes Andrade GUIMARÃES (2018), « Conversações políticas e midiatização no Facebook: interações e conflitos a partir dos comentários sobre as ações da Frente Parlamentar Evangélica », *Intercom – RBCC*, 41(3): 87-103.

SALGUEIRO MARQUES, Ângela Cristina et Luis Mauro Sá MARTINO, (2017), « A politização das conversas cotidianas e suas relações com processos deliberativos », *E-compós*, 20(1) : 1-22.

SANTOS, Boaventura de Sousa (2014), *Se Deus fosse um ativista dos direitos humanos*, deuxième édition, São Paulo, Cortez.

SARMENTO, Raíssa et Ricardo Fabrino MENDONÇA (2016), « Disrespect in online deliberation: Inducing factors and democratic potentials », *Revista de Ciência Política*, 36(2) : 705-729.

SCHMITT-BECK, Rudiger et Oana LUP (2013), « Seeking the soul of democracy: A review of recent research into citizens' political talk culture », *Swiss Political Science Review*, 19(4) : 513-538.

SURAUD, Marie-Gabrielle (2007), « Communication ou délibération : les échanges dans la société civile », *Hermès*, 47 : 177-184.

VITAL, Christina et Paulo Victor Leite LOPES (2013), *Religião e política: uma análise da atuação de parlamentares evangélicos sobre direitos das mulheres e de LGBTs no Brasil*, Rio de Janeiro, Fundação Heinrich Böll, Instituto de Estudos da Religião.

VOIROL, Olivier (2005), « Les luttes pour la visibilité – esquisse d'une problématique », *Réseaux*, 129-130 : 91-121.

WATT, David Harrington (2017), *Anti-Fundamentalism in Modern America*, Ithaca (NY), Cornell University Press.

WITSCHGE, Tamara (2008), « Examining online public discourse in context: A mixed method approach », *Javnost the Public*, 15(2) : 75-92.

WITSCHGE, Tamara (2011), « From confrontation to understanding: In/exclusion of alternative voices in online discussion », *Global Media Journal*, 1(1) : 1-22.

Notes

1 Le FPE désigne l'ensemble des personnes politiques liées à une dénomination confessionnelle chrétienne qui ont un siège à la Chambre des députés et au Sénat fédéraux.

2 Abréviation de lesbienne, gay, bisexuel, transsexuel, travesti et transgenre.

3 Tous les commentaires sont disponibles sur Facebook à l'adresse <https://goo.gl/pe5ZkZ>. Page consultée le 9 janvier 2020.

4 Victoire de la famille, vous nous représentez. La famille a toujours été et sera toujours définie par l'homme et la femme. Le reste est une origine perverse (Traduction des auteurs).

5 Félicitations. La famille brésilienne. Je suis le fils d'une femme et d'un homme. C'est la réalité. Le reste n'est que comportement déviant (Traduction des auteurs).

6 Quelle bêtise de penser que la famille signifie un homme et une femme. La famille est amour et dévouement pour élever un enfant. Qu'il soit de sang, qu'il soit adopté. Le plus important est l'amour. Vive les différences et surtout vive l'amour (Traduction des auteurs).

7 Maintenant les défenseurs LGBT diront que c'est de l'homophobie, la famille est la base de tout, la famille c'est un projet de Dieu, et rien d'autre (Traduction des auteurs).

8 Le concept de famille depuis la création du monde : c'était l'homme, la femme et leur progéniture. Alors, quand deux du même sexe pourront se reproduire, nous pourrons penser à changer de concept ! (Traduction des auteurs)

9 Ridicule que de mettre la Bible dans la Constitution, ce banc religieux ridicule qui retarde le pays, mais je suis quelqu'un de bien, LES DROITS DES LGBT C'EST UN CHEMIN SANS RETOUR (Traduction des auteurs).

10 La norme de la famille est le père et la mère, non ? Quelqu'un aurait-il la gentillesse de retrouver la conception de Jésus ? Merci... de rien ! (Traduction des auteurs)

11 Au milieu de tant de malheurs, une bonne nouvelle pour le Brésil et pour les familles (Traduction des auteurs).

12 Ils sont ignorants... Ils ne savent pas ce qu'est l'amour. Ce qu'est la famille... Nous sommes vraiment sur une planète avec de nombreux êtres primitifs... J'ai honte pour l'être humain. Honte pour mon pays !!! (Traduction des auteurs)